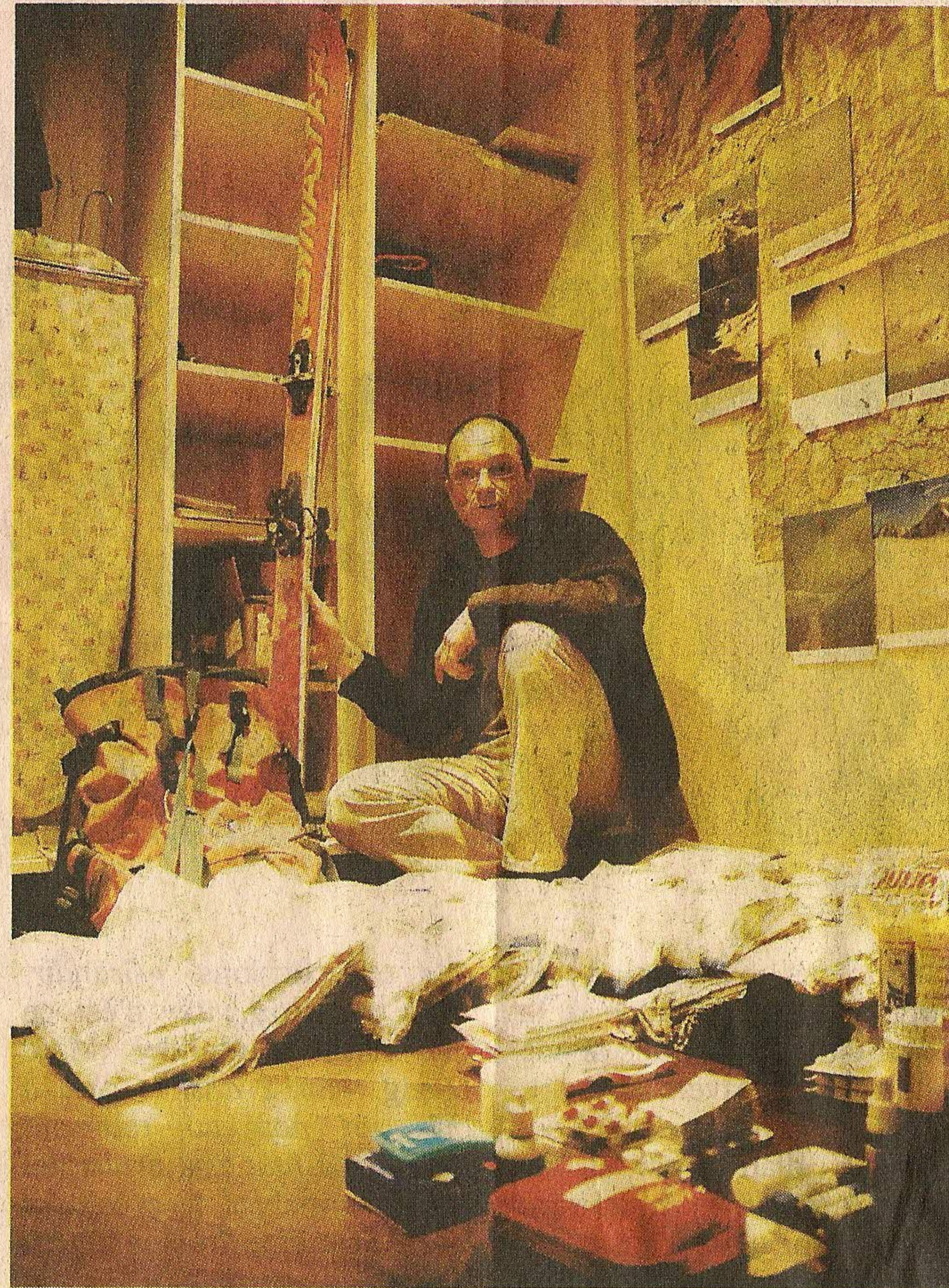


Un sacré bonhomme des neiges

Traverser les Pyrénées en skis de randonnée. Une idée qui l'obsède depuis 20 ans, un défi qu'il se lance aujourd'hui et une certitude: Jean-Marie Scholz, le sportif invétéré de Dorlisheim, est d'ores et déjà le champion des préparatifs.

■ Un intérieur propre, des affaires soigneusement emballées. Ça sent le départ! «Je réfléchis à cela depuis 20 ans. L'idée m'est venue quand j'ai accompagné un ami qui traversait les Pyrénées en raquettes. Mais je prépare plus sérieusement cette aventure depuis 1 an», commente notre quadragénaire les yeux rivés sur ces colis prêts à être postés. Tout le ravitaillement est préalablement envoyé dans les différents refuges où Jean-Marie fera étape. «J'ai tout préparé moi-même: des céréales pour le petit déjeuner, des fruits secs pour la journée, des plats pour le soir et en plus ma mère m'a concocté des gâteaux énergétiques en s'inspirant des recettes du navigateur Mike Horn». Il s'accorde 1 kg de nourriture par jour, suivant là les conseils d'un nutritionniste du Creps. «Je vais brûler 8000 calories par jour», annonce-t-il fièrement.

Voilà qui ne surprend guère au vu des réjouissances programmées: le sportif, qui avait déjà fait ses preuves en 2006 et 2007 avec un A/R Strasbourg-Marseille suivi d'un périple entre la Slovaquie et Perpignan en traversant les



Tout est prêt. Jean-Marie part aujourd'hui pour une traversée à skis des Pyrénées. (Photo DNA)

Alpes et les Pyrénées, et le tout en vélo, remet ce week-end le couvert en chaussant les skis au départ du Pied du Canigou. «Je vais faire 4000 km en passant par l'Espagne pour finalement rejoindre Laggau près de Biarritz», se réjouit l'aventurier.

Jean-Marie s'est tracé un itinéraire sur mesure entrecoupé d'une trentaine d'étapes. Rien que pour lui, «de toute manière, là-haut, en janvier, il n'y a pas grand monde», lâche le solitaire. Son circuit dépassera souvent les 2000 m d'altitude avec une pointe prévue à 3400 m. Périlleux? Sans doute mais visiblement il n'a pas froid aux yeux. De toute manière tout est prévu: en plus du gros duvet, de la grosse doudoune, du réchaud et du GPS son paquetage comprend également une balise de détresse, «reliée à une société américaine qui par satellite peut envoyer des messages pour déclencher les secours». Pas simple.

Jean-Marie met vraiment toutes les cartes de son côté pour relever au mieux son défi. Il a d'abord puisé dans ses économies de salarié occasionnel comme mécani-

gien, logisticien ou encore responsable de garage pour finalement amasser les 5000 euros nécessaires au financement. Ensuite, il s'est entraîné avec des séances de ski de fond au Champ du Feu, de jour comme de nuit. Physiquement c'est donc bon et le radiologue a même donné son feu vert. OK, mais dans la tête comment ça se passe alors?

«Je suis motivé, c'est un aboutissement! Je sais pas, mais je crois qu'en fait ces défis, comme je n'ai pas de femme ni d'enfants, c'est vraiment toute ma vie. C'est plus qu'une passion, c'est une vraie drogue», s'enthousiasme Jean-Marie. Un exemple probant: «Quand je suis rentré de mes derniers périples j'ai vraiment eu du mal à décrocher de mon vélo à tel point qu'il a fallu que j'aie vu un acuponcteur et que je prenne des médicaments de désaccoutumance». Et le voilà donc qui replonge, pour 40 jours sans doute mais à skis cette fois. Le tout étant qu'une fois rentré à Dorlisheim, il pense bien à déchausser. Sans cela notre sacré bonhomme de neige risque de fondre rapidement. **David Geiss**